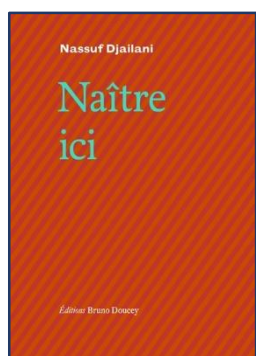
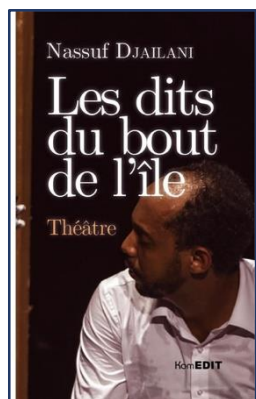


FOCUS Auteur francophone



Nassuf DJAILANI

Dans la tourmente des Comores



© AD photography



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00
bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

D'île en île : Mayotte

Bibliographie sélective

Nassuf Djailani est né à Mayotte, dans l'archipel des Comores, en 1981. Après avoir passé une partie de sa scolarité à Mayotte, il quitte son île natale pour La Réunion, puis Marseille où il passe son baccalauréat. Il intègre ensuite l'école de journalisme de Bordeaux, s'installe enfin à Limoges où il est journaliste pour France 3 Limousin.

Il a publié des nouvelles, des recueils de poésie et des textes de théâtre. Son premier recueil *Spirale* (variation poétique) est paru aux éditions Les Belles pages à Marseille en 2004. Il est lauréat du Grand Prix littéraire de l'Océan Indien pour *Roucoulement* en 2006.

Sa plume est avant tout celle d'un écrivain engagé dans le monde. Il a été fait chevalier des Arts et des Lettres en 2012.

Nouvelles – Romans

Comorian Vertigo, roman, Komedit, 2017

L'irrésistible nécessité de mordre dans une mangue, Komedit, 2014

Onze nouvelles sur le thème de l'exil, qui domine le recueil. « [...] partir. Car le départ est devenu une assurance vie. Une fin en soi. Parce qu'il y a comme quelque chose qui déborde. Comme une colère contenue. Ou peut-être une lassitude, je ne sais pas trop. Un manque peut-être. Le fatalisme finit par rendre les gens amers. Convaincus que rien de positif, rien, même pas une herbe quelconque ne veut repousser sur cette terre aride. Il y a comme un excès de désespérance qui déboule de toute part, avant d'envahir les cœurs. » (Extrait, p.58)

Le Songe d'une probable renaissance, Komedit, 2012

Une saison aux Comores, récits, Komedit, 2005



Le saviez-vous ?

Nassuf Djailani aime à dire qu'il est journaliste le jour et auteur de fiction la nuit. Dès 2010, il crée et dirige **PROJECT-îles**, la revue d'analyse, de réflexion et de critique sur les arts et les littératures de l'Océan Indien. Il collabore par ailleurs à de nombreuses revues littéraires dans le monde.

Théâtre

***Les dits du bout de l'île*, Komedit, 2019**

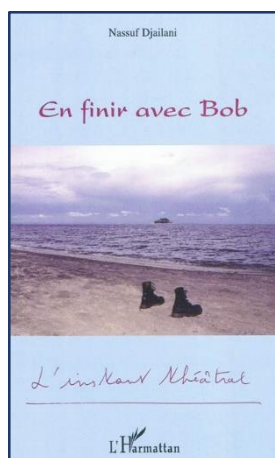
Création de la compagnie Ariart théâtre (Mayotte) présenté dans le OFF du festival d'Avignon au théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné en juillet 2016.

A propos

« Une introspection dans Mayotte post-départementalisation, une immersion dans les villages, dans les cœurs, dans la chair des hommes et des femmes qui vivent dans cette partie du monde avec leur lot de questions, leur rêve d'un lendemain qui chante, leurs déceptions, leurs espérances. Nous avons pris le parti de parler des dits, parce que ce sont d'abord des voix que nous avons recueillies avec des amies anthropologues (Julie Peghini et Nadine Wanono). Des entretiens que nous avons menés, pour tenter de comprendre ce que sont devenus les Mahorais, sur ce qu'ils pensent d'eux-mêmes et sur ce qu'ils attendent de ces bouleversements institutionnels, politiques dans leur vie et comment ils envisagent l'horizon. Pour porter cette parole à la scène, j'ai imaginé le cadre d'une famille, un homme rentre dans son pays après plusieurs années d'absence, et comble du malheur il ne reconnaît plus rien, et retrouve un pays qui grimace ; et pour ne rien arranger même les siens lui renvoient à son étrangeté, à sa différence. [...] »

In <http://lagazettedescomores.com>, interview de Nassuf Djailani, propos recueillis par MY en août 2016.

***En finir avec Bob*, L'Harmattan, 2011**



Mise en scène de Thomas Bréant, avec le comédien Soumette Ahmed et la compagnie Stratagème à Moroni, mars 2019.

L'idée recherchée à travers l'écriture de cette fable, c'est de se réapproprier ce chapitre capital de l'histoire comorienne - qui explique d'ailleurs le marasme actuel -, le fouiller, l'interroger, pour tenter de donner corps à des trajectoires rompues. Que les intégristes se calment ! Ce n'est nullement une apologie du meurtre, mais une exploration d'un silence complice qui pèse sur une sombre période de l'histoire françafricaine. Il faut voir le meurtre symbolique comme une catharsis.

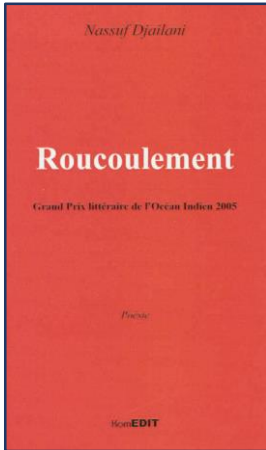
***Se résoudre à filer vers le sud*, L'Harmattan, 2012**

***Les Balbutiements d'une louve*, Coelacanthe, 2012**

Poésie

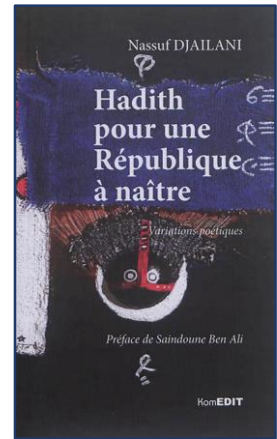
Naître ici, Les éd. Bruno Doucey, 2019

Hadith pour une République à naître, Komedit, 2017



Roucoulement, Komedit, 2006
Grand Prix littéraire de l'Océan Indien

Spirale, Les Belles pages, 2004



Nassuf Djailani a en héritage les langues malgache, mahoraise et française. Il n'a de cesse de (re)tisser les liens entre les cultures africaines et comoriennes. Il n'a de cesse de questionner par sa poésie l'identité (les identités ?), l'exil, le déracinement, les blessures de l'histoire.

*parti on ne sait où
les chemins sont parfois confondants
les rumeurs te signalent en Orient
les beaux jours
en Occident
les mauvais jours
on t'a donné
parfois
pour mort
dans un quartier mal famé de Harlem
d'autres t'imaginent
à califourchon
entre l'Afrique et l'Asie
fantôme des après-midi
qui peuplent les rivières en crue
qui es-tu ?
lequel de tes plusieurs vais-je être aujourd'hui ?*

In *Naître ici*, Ed. Bruno Doucey, 2019, p. 81